

Conseiller – “Handiciper” en Normandie

La métallurgie veut croire dur comme fer à l'insertion

La Chambre Syndicale des Industries de la Métallurgie de Rouen et de Dieppe (CSIMARD) rassemble 87 entreprises. Elle a créé en 1992 Handiciper, pour favoriser l'insertion et le maintien dans l'emploi des personnes handicapées.

“Handiciper s'est engagé à développer l'insertion directe au sein des entreprises”, explique M. Croguennec, assistant coordonnateur, chargé d'étude. *“L'assistance permanente des experts tels que des juristes, des ergonomes ou des conseils en recrutement, accompagne les entreprises dans la recherche et la mise en œuvre des solutions appropriées à leurs besoins”.* Déjà, plus de 25 actions d'insertion, de prévention et d'aménagement sont achevées ou en cours.

Avant de se lancer dans l'action, la CSIMARD a tout d'abord dressé un “état des lieux”, en envoyant un questionnaire aux entreprises et en examinant la déclaration annuelle de 85 établissements de la métallurgie de plus de 20 salariés. Un plan d'action a ensuite été conçu, adaptable selon la conjoncture économique et l'état de

l'embauche au sein de la branche professionnelle. Une première hypothèse prévoyait une insertion de 149 personnes en deux ans, dans les entreprises des industries métallurgiques des arrondissements de Rouen et de Dieppe. Une seconde prévoyait une garantie relative d'emploi aux personnes handicapées. Vu le contexte économique difficile, l'action de Handiciper a dû en 1994 se réorienter de façon prioritaire vers la prévention du handicap et les actions de maintien à l'emploi, tout en favorisant l'insertion directe. Un partenariat s'est mis en place avec les médecins du travail et les assistantes sociales.

“L'action de Handiciper”, poursuit M. Croguennec, *“apparaît fondamentale pour sensibiliser les entreprises aux problèmes du handicap, faciliter leurs démarches d'insertion chaque fois qu'elles sont possibles. Malgré la morosité qui touche largement le secteur, l'action doit être prolongée, enrichie de notre expérience et de l'analyse de nos difficultés”.* ■

Handiciper : 149 boulevard de l'Yser,
76000 Rouen (Tél. 35 98 3151 / Fax 35 07 48 40).

au sommaire

- Dix-sept mesures pour un tout nouveau programme p3 ■ Tulle refait dans la dentelle p6 ■ Une convention Etat - AGEFIPH p11

Six journées d'études "handicap et insertion"

Le collège coopératif en Bretagne lance à Rennes, en collaboration avec l'AGEFIPH, un programme de journées d'étude sur "handicap et insertion".

Le 18 mai, "qualité de vie et autonomie" avec Jean-François Malherbe, philosophe, université de Montréal.

Le 20 mai, "histoire et handicap" avec Henri-Jacques Stiker, directeur de recherche en anthropologie, également délégué Ile-de-France de l'AGEFIPH.

Le 15 juin, "intégration et / ou insertion" avec Danielle Dujardin, psychologue.

Le 28 septembre, "éthique et handicap" avec Marie-Odile Bruneau, philosophe.

Le 27 octobre, "insertion et législation" avec Jacques Bruneau, délégué Bretagne de l'AGEFIPH, et Jean-Luc Debard, juriste.

Le 24 novembre, "société et exclusion" avec Serge Paugam et Claude Martin, sociologues.

Renseignements au 99 54 66 01.

AGEFIPH n°1 - mars 1994

En Bretagne, l'insertion entre à l'université

Le collège coopératif en Bretagne a lancé, en 1992 avec l'AGEFIPH, le Dupith, diplôme universitaire pour les professionnels chargés de l'insertion des travailleurs handicapés. Basée sur le principe d'une "recherche action", la première année est axée sur la découverte des handicaps, de leurs représentations et la seconde, sur le monde de l'entreprise. Un second site de formation s'est ouvert en septembre 1993 au collège coopératif Paris. Le Dupith, qui bénéficie de l'agrément du programme européen Horizon, devrait également être proposé prochainement à Aix-en-Provence et à Lyon.

Contact : Jean-Luc Blaise,
Collège coopératif en Bretagne, avenue d'Ile-de-France, 35044 Rennes Cedex (tél. 99 54 66 01).

Le travail au filtre de l'ergonomie

François Massolo, ergonome diplômé du conservatoire national des arts et métiers, proposait le 17 mars d'apporter un "regard ergonomique de la situation handicapante en entreprise". "Cette dimension permet de poser les bases d'une réflexion commune sur la nature et l'objet de l'activité de travail". Cette journée était proposée par le collège coopératif en Bretagne, en collaboration avec l'AGEFIPH.

Renseignements au 99 54 66 01.

Une caméra vérité juste et pudique

Monique Saladin est chargée, au sein du laboratoire Brigitte Frybourg, de la recherche audiovisuelle sur l'insertion des personnes handicapées. Aux côtés d'Alain Casanova, journaliste, elle interroge attentivement, depuis une dizaine d'années, ceux que frappe maladie ou infirmité et ceux aussi qui les entourent : milieu familial,

entourage médical, collègues de travail. Les deux réalisateurs, qui étaient le 16 février dernier les invités du collège coopératif en Bretagne, sont les auteurs de plusieurs films sur le handicap, distribués par la vidéothèque internationale ("Handicap, marginalité et intégration").

La reconnaissance d'une vraie citoyenneté

Le collège coopératif en Bretagne propose, les 18 et 19 avril, ses secondes rencontres de printemps, sur le thème de "citoyenneté et exclusions". La citoyenneté est-elle reconnue pleinement aux personnes handicapées, dont l'accès à un emploi, déjà difficile en période d'expansion économique, est encore plus problématique en période de crise et de récession ? Jacques Le Goff, maître de conférences de droit public à l'université de Bretagne occidentale, et Dominique Rassow, de la mission Insertion à EDF, débattront sur ce thème au cours d'une table ronde "citoyenneté et handicap".

Renseignements au 99 54 66 01.